

CHRONIQUE

CONGRÈS MARIAL



ES dernières années du dix-neuvième siècle ont vu plusieurs congrès en l'honneur de la Sainte Vierge : à Livourne en 1896, à Florence en 1897, à Turin en 1898, à Lyon en 1900.

La piété des catholiques a pensé que le vingtième siècle, à son début, devait offrir lui aussi à Notre Dame l'hommage public de son respect, de sa fidélité et de son amour, sous la forme d'une réunion internationale, où seraient proclamées et honorées les prérogatives de la Vierge, qu'il importe le plus à notre temps de connaître et de révéler.

Accédant aux désirs qui lui ont été exprimés par plusieurs, Mgr l'évêque de Lausanne et de Genève a daigné autoriser en la ville de Fribourg la tenue de ce congrès marial.

Le programme des séances d'études comprend cinq sections, où seront exposées tour à tour les questions dogmatiques relatives à la Sainte Vierge, le culte de Marie, son rôle dans l'histoire du monde, l'influence des pieuses associations établies sous son patronage, son action dans la question sociale.

Parmi les études qui seront soumises à ce congrès, nous remarquons avec plaisir le sujet suivant : la définibilité de l'assomption de Marie au point de vue théologique. Ce sera un nouvel appoint apporté à l'heureuse proclamation par l'Eglise du dogme de l'assomption de la Sainte Vierge.

L'organisation du congrès, qui se tiendra du 18 au 21 août prochain, est confiée à Mgr Kleiser, chanoine de Notre-Dame, Fribourg, Suisse.

Le gouvernement et le peuple fribourgeois ménagent aux représentants des divers pays le plus sympathique accueil, car ils comprennent l'honneur fait à leur ville.